

## The Project Gutenberg eBook of Le livre de Jade, by

This ebook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this ebook or online at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org). If you are not located in the United States, you'll have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

Title: Le livre de Jade

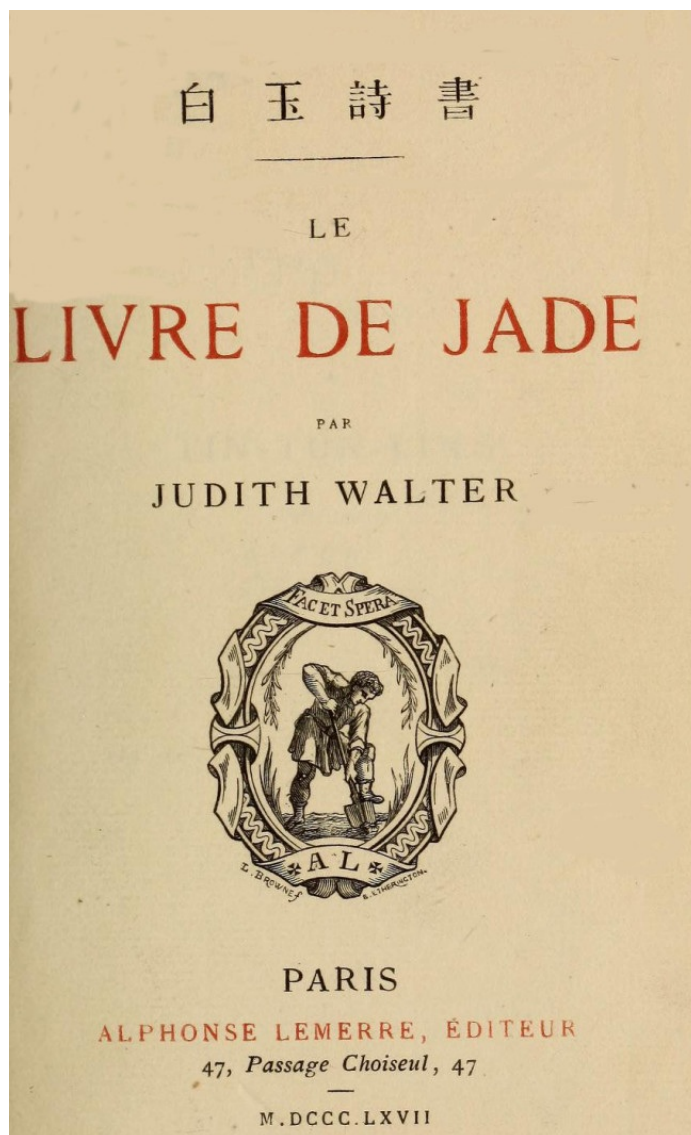
Translator: Judith Gautier

Release date: September 10, 2014 [EBook #46828]

Language: French

Credits: Produced by MarcD'Hooghe at <http://www.freeliterature.org>  
(Images generously made available by the Internet Archive.)

\*\*\* START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LE LIVRE DE JADE \*\*\*



# LE LIVRE DE JADE

PAR

## JUDITH WALTER

PARIS

A

TIN-TUN-LING

Poète chinois

CE LIVRE EST DÉDIÉ.

J. W.

Avril 1867.

---

**LES AMOUREUX**

[p. 5]

黃金柳葉浮水

---

**LA FEUILLE DE SAULE**

*Selon Tchan-Tiou-Lin.*

La jeune femme qui rêve accoudée à sa fenêtre, je ne l'aime pas à cause de la maison somptueuse qu'elle possède au bord du Fleuve Jaune;

Mais je l'aime parce qu'elle a laissé tomber à l'eau une petite feuille de saule.

Je n'aime pas la brise de l'est parce qu'elle m'apporte le parfum des pêcheurs en fleurs qui blanchissent la Montagne Orientale;

[p. 6]

Mais je l'aime parce qu'elle a poussé du côté de mon bateau la petite feuille de saule.

Et la petite feuille de saule, je ne l'aime pas parce qu'elle me rappelle le tendre printemps qui vient de reflourir;

Mais je l'aime parce que la jeune femme a écrit un nom dessus avec la pointe de son aiguille à broder, et que ce nom, c'est le mien.

---

**L'OMBRE DES FEUILLES D'ORANGER**

[p. 7]

*Selon Tin-Tun-Ling.*

La jeune fille qui travaille tout le jour dans sa chambre solitaire est doucement émue si elle entend tout à coup le son d'une flûte de jade;

Et elle s'imagine qu'elle entend la voix d'un jeune garçon.

A travers le papier des fenêtres, l'ombre des feuilles d'oranger vient s'asseoir sur ses genoux;

[p. 8]

Et elle s'imagine que quelqu'un a déchiré sa robe de soie.

---

**AU BORD DE LA RIVIÈRE**

[p. 9]

*Selon Li-Taï-Pé.*

Des jeunes filles se sont approchées de la rivière; elles s'enfoncent dans les touffes de nénuphars.

On ne les voit pas, mais on les entend rire, et le vent se parfume en traversant leurs vêtements.

Un jeune homme à cheval passe au bord de la rivière, tout près des jeunes filles.

[p. 10]

L'une d'elles a senti son cœur battre et son visage a changé de couleur.

Mais les touffes de nénuphars l'enveloppent.

---

## L'ÉPOUSE VERTUEUSE

[p. 11]

*Selon Tchang-Tsi.*

Tu m'offres deux perles brillantes; bien que je détourne la tête, mon cœur pâlit et s'émeut malgré moi.

Un instant je les pose sur ma robe, ces deux perles claires; la soie rouge leur donne des reflets rosés.

Que ne t'ai-je connu avant d'être mariée! Mais éloigne-toi de moi, car j'appartiens à un époux.

[p. 12]

Au bord de mes cils, voici deux larmes tremblantes; ce sont tes perles que je te rends.

---

## LA FLEUR DE PÊCHER

[p. 13]

*Selon Tse-Tié.*

J'ai cueilli une petite fleur de pêcher et je l'ai apportée à la jeune femme qui a les lèvres plus roses que les petites fleurs.

J'ai pris une hirondelle noire et je l'ai donnée à la jeune femme dont les sourcils ressemblent aux deux ailes d'une hirondelle noire.

Le lendemain la fleur était fanée, et l'oiseau s'était échappé par la fenêtre du côté de la Montagne Bleue où habite le Génie des fleurs de pêcher;

[p. 14]

Mais les lèvres de la jeune femme étaient toujours aussi roses, et les ailes noires de ses yeux ne s'étaient pas envolées.

---

## L'EMPEREUR

[p. 15]

*Selon Thou-Fou.*

Sur un trône d'or neuf, le Fils du Ciel, éblouissant de pierreries, est assis au milieu des Mandarins; il semble un soleil environné d'étoiles.

Les Mandarins parlent gravement de graves choses; mais la pensée de l'Empereur s'est enfuie par la fenêtre ouverte.

Dans son pavillon de porcelaine, comme une fleur éclatante entourée de feuillage, l'Impératrice est assise au milieu de ses femmes.

[p. 16]

Elle songe que son bien-aimé demeure trop longtemps au conseil, et, avec ennui, elle agite son éventail.

Une bouffée de parfums caresse le visage de l'Empereur.

«Ma bien-aimée d'un coup de son éventail m'envoie le parfum de sa bouche;» et l'Empereur, tout rayonnant de pierreries, marche vers le pavillon de porcelaine, laissant se regarder en silence les Mandarins étonnés.

---

## LE PÊCHEUR

[p. 17]

*Selon Li-Tai-Pé.*

La terre a bu la neige et voici que l'on revoit les fleurs de prunier.

Les feuilles de saule ressemblent à de l'or neuf et le lac est pareil à un lac d'argent.

C'est le moment où les papillons poudrés de soufre appuient leurs têtes veloutées sur le cœur des fleurs.

[p. 18]

Le pêcheur, de son bateau immobile, jette ses filets qui brisent la surface de l'eau.

Il pense à celle qui reste à la maison comme l'hirondelle dans son nid, à celle qu'il va bientôt aller revoir en lui portant la nourriture, comme le mâle de l'hirondelle.

---

*Selon Li-Taï-Pé.*

Au milieu du vent frais les oiseaux chantent gaiement sur les branches transversales.

Derrière les treillages de sa fenêtre, une jeune femme qui brode des fleurs brillantes sur une étoffe de soie écoute les oiseaux s'appeler joyeusement dans les arbres.

Elle relève sa tête et laisse tomber ses bras; sa pensée est partie vers celui qui est loin depuis longtemps. [p. 20]

«Les oiseaux savent se retrouver dans le feuillage; mais les larmes qui tombent des yeux des jeunes femmes comme la pluie d'orage ne rappellent pas les absents.»

Elle relève ses bras et laisse tomber sa tête sur son ouvrage.

«Je vais broder une pièce de vers parmi les fleurs de la robe que je lui destine, et peut-être les caractères lui diront-ils de revenir.»

---

### LES PERLES DE JADE

[p. 21]

*Selon Tchan-Tiou-Lin.*

J'ai vu passer la première épouse du grand Mandarin Lo-Wang-Li; elle se promenait à cheval près du lac, dans l'allée où la lune blanchit les feuilles de saule.

En se promenant elle a laissé tomber de son cou quelques perles de jade; un homme qui se trouvait là les a ramassées et s'est enfui très-joyeux.

Mais moi, je n'ai pas ramassé de perles, parce que je regardais seulement le beau visage de la jeune femme, plus blanc que la lune dans les feuilles de saule, et je m'en suis allé en pleurant. [p. 22]

---

### LA FEUILLE SUR L'EAU

[p. 23]

*Selon Tché-Tsi.*

Le vent a décroché une feuille de saule; elle est tombée légèrement dans le lac et s'est éloignée, balancée par les vagues.

Le temps a effacé de mon cœur un souvenir, un souvenir qui s'est lentement effacé.

Étendu au bord de l'eau, je regarde tristement la feuille de saule qui voyage loin de l'arbre penché. [p. 24]

Car depuis que j'ai oublié celle que j'aimais, je rêve tout le jour, tristement étendu au bord de l'eau.

Et mes yeux suivent toujours la feuille de saule, et maintenant elle est revenue sous l'arbre, et je pense que dans mon cœur le souvenir ne s'est jamais effacé.

---

### SUR LE FLEUVE TCHOU

[p. 25]

*Selon Thou-Fou.*

Mon bateau glisse rapidement sur le fleuve, et je regarde dans l'eau.

Au-dessus est le grand ciel, où se promènent les nuages.

Le ciel est aussi dans le fleuve; quand un nuage passe sur la lune, je le vois passer dans l'eau; [p. 26]

Et je crois que mon bateau glisse sur le ciel.

Alors je songe que ma bien-aimée se reflète ainsi dans mon cœur.

---

### LE MAUVAIS CHEMIN

[p. 27]

*Selon Tse-Tié.*

J'ai vu un chemin doucement obscurci par les grands arbres, un chemin bordé de buissons en fleurs.

Mes yeux ont pénétré sous l'ombre verte et se sont promenés longuement dans le chemin.

Mais à quoi bon prendre cette route? Elle ne conduit pas à la demeure de celle que j'aime.

[p. 28]

Quand ma bien-aimée est venue au monde, on a enfermé ses petits pieds dans des boîtes de fer; et ma bien-aimée ne se promène jamais dans les chemins.

Quand elle est venue au monde, on a enfermé son cœur dans une boîte de fer; et celle que j'aime ne m'aimera jamais.

---

**UN JEUNE POÈTE PENSE A SA BIEN-AIMÉE.**

[p. 29]

Qui habite de l'autre côté du fleuve.

*Selon Sao-Nan.*

La lune monte vers le cœur du ciel nocturne et s'y repose amoureusement.

Sur le lac lentement remué, la brise du soir passe, passe, repasse en baisant l'eau heureuse.

Oh! quel accord serein résulte de l'union des choses qui sont faites pour s'unir!

[p. 30]

Mais les choses qui sont faites pour s'unir s'unissent rarement.

---

**L'ÉVENTAIL**

[p. 31]

*Selon Tan-Jo-Su.*

La nouvelle épouse est assise dans la Chambre Parfumée, où l'époux est entré la veille pour la première fois.

Elle tient à la main son éventail où sont écrits ces caractères: «Quand l'air est étouffant et le vent immobile, on m'aime et l'on me demande la fraîcheur; mais quand le vent se lève et quand l'air devient froid, on me dédaigne et l'on m'oublie.»

En lisant ces caractères, la jeune femme songe à son époux, et déjà des pensées tristes l'enveloppent.

[p. 32]

«Le cœur de mon époux est maintenant jeune et brûlant; mon époux vient près de moi pour rafraîchir son cœur;

«Mais lorsque son cœur sera froid et tranquille, il me dédaignera peut-être et m'oubliera.»

---

**A LA PLUS BELLE FEMME**

[p. 33]

Du Bateau des Fleurs

*Selon Tché-Tsi.*

Je t'ai chanté des chansons en m'accompagnant de ma flûte d'ébène, des chansons où je te racontais ma tristesse; mais tu ne m'as pas écouté.

J'ai composé des vers où je célébrais ta beauté; mais en balançant la tête tu as jeté dans l'eau les feuilles glorieuses où j'avais tracé des caractères.

[p. 34]

Alors je t'ai donné un gros saphir, un saphir pareil au ciel nocturne, et, en échange du saphir obscur, tu m'as montré les petites perles de ta bouche.

---

**LA MAISON DANS LE CŒUR**

[p. 35]

*Selon Thou-Fou.*

Les flammes cruelles ont dévoré entièrement la maison où je suis né.

Alors je me suis embarqué sur un vaisseau tout doré, pour distraire mon chagrin.

J'ai pris ma flûte sculptée, et j'ai dit une chanson à la lune; mais j'ai attristé la lune, qui s'est voilée d'un nuage.

[p. 36]

Je me suis retourné vers la montagne, mais elle ne m'a rien inspiré.

Il me semblait que toutes les joies de mon enfance étaient brûlées dans ma maison.

J'ai eu envie de mourir, et je me suis penché sur la mer. A ce moment, une femme passait dans une barque; j'ai cru voir la lune se reflétant dans l'eau.

Si Elle voulait, je me rebâtirais une maison dans son cœur.

---

### SUR LES BALANCEMENTS D'UN NAVIRE

[p. 37]

Vu de la province de l'Ouest

*Selon Sou-Tong-Po.*

Une vapeur bleue l'enveloppe comme une gaze légère, et une dentelle d'écume l'entoure, semblable à un rang de dents blanches.

Le soleil lentement s'élève en souriant à la mer, et la mer semble une grande étoffe de soie brodée d'or.

Les poissons viennent souffler à la surface des globules qui sont autant de perles brillantes, et les flots clairs bercent doucement le Bateau des Fleurs.

[p. 38]

Mon cœur se tord de douleur en le voyant si éloigné de moi et retenu au rivage par une corde de soie.

Car c'est là que fleurissent les fleurs les plus éclatantes, c'est là que le vent est parfumé et que demeure le printemps.

Je vais chanter une chanson en vers, marquant la mesure avec mon éventail, et la première hirondelle qui passera, je la prierai d'emporter là-bas ma chanson.

Et je vais jeter dans la mer une fleur que le vent poussera jusqu'au navire.

La petite fleur, quoique morte, danse légèrement sur l'eau; mais moi je chante avec l'âme désolée.

[p. 39]

[p. 41]

---

### LA LUNE

[p. 43]

### 玩月談情詩詞

---

#### LE FLEUVE PAISIBLE

*Selon Than-Jo-Su.*

Tant qu'un homme reste sur la terre, il voit la Lune toujours pure et brillante.

Comme un fleuve paisible suit son cours, chaque jour elle traverse le ciel.

Jamais on ne la voit s'arrêter ni revenir en arrière.

[p. 44]

Mais l'homme a des pensées brèves et vagabondes.

---

#### LE CLAIR DE LUNE DANS LA MER

[p. 45]

*Selon Li-Su-Tchon.*

La pleine Lune vient de sortir de l'eau. La mer ressemble à un grand plateau d'argent.

Sur un bateau quelques amis boivent des tasses de vin.

En regardant les petits nuages qui se balancent sur la montagne, éclairés par la Lune,

[p. 46]

Quelques-uns disent que ce sont les femmes de l'Empereur qui se promènent vêtues de blanc;

Et d'autres prétendent que c'est une nuée de cygnes.

---

#### L'ESCALIER DE JADE

[p. 47]

*Selon Li-Taï-Pé.*

Sous la douce clarté de la pleine Lune, l'impératrice remonte son escalier de jade, tout brillant de rosée.

Le bas de la robe baise doucement le bord des marches; le satin blanc et le jade se ressemblent.

Le clair de Lune a envahi l'appartement de l'impératrice; en passant la porte, elle est tout éblouie;

Car, devant la fenêtre, sur le rideau brodé de perles de cristal, on croirait voir une société de diamants qui se disputent la lumière;

Et, sur le parquet de bois pâle, on dirait une ronde d'étoiles.

[p. 48]

---

#### UN POÈTE REGARDE LA LUNE

[p. 49]

*Selon Tan-Jo-Su.*

De mon jardin j'entends chanter une femme, mais malgré moi je regarde la Lune.

Je n'ai jamais pensé à rencontrer la femme qui chante dans le jardin voisin; mon regard suit toujours la Lune dans le ciel.

Je crois que la Lune me regarde aussi, car un long rayon d'argent arrive jusqu'à mes yeux.

[p. 50]

Les chauves-souris le traversent de temps en temps et me font brusquement baisser les paupières; mais lorsque je les relève, je vois le regard d'argent toujours dardé sur moi.

La Lune se mire dans les yeux des poètes comme dans les écailles brillantes des dragons, ces poètes de la mer.

---

#### SUR LA RIVIÈRE BORDÉE DE FLEURS

[p. 51]

*Selon Tan-Jo-Su.*

Un seul nuage se promène dans le ciel; ma barque est seule sur le fleuve.

Mais voici la Lune qui se lève dans le ciel et dans le fleuve;

Le nuage est moins sombre, et moi je suis moins triste dans ma barque solitaire.

[p. 52]

---

#### PROMENADE LE SOIR DANS LA PRAIRIE

[p. 53]

*Selon Thou-Fou.*

Le soleil d'automne a traversé la prairie en venant de l'est; maintenant il glisse derrière la grande montagne de l'ouest.

Il reste une lueur dans le ciel; sans doute le jour se lève de l'autre côté de la montagne.

Les arbres sont couverts de rouille, et le vent froid du soir décroche les dernières feuilles.

[p. 54]

Une cigogne veuve regagne son nid solitaire, tristement et lentement, comme si elle espérait encore voir revenir celui qui ne reviendra plus,

Et les corbeaux font un grand bruit autour des arbres, pendant que la Lune commence à s'allumer pour la nuit.

---

#### AU BORD DU PETIT LAC

[p. 55]

*Selon Tan-Jo-Su.*

Le petit lac s'enfuit poursuivi par le vent, mais bientôt il revient sur ses pas.

Les poissons sautent par moment hors de l'eau: on croirait que ce sont les nénuphars qui s'épanouissent.

La Lune, adoucie par les nuages, se fait un chemin à travers les branches,

[p. 56]

Et la gelée blanche change en perles les diamants de la rosée.

*Selon Li-Taï-Pé.*

Les petites vagues brillent au clair de Lune qui change en argent le vert limpide de l'eau; et l'on croirait voir mille poissons courir vers la mer.

Je suis seul dans mon bateau qui glisse le long du rivage; quelquefois j'effleure l'eau avec mes rames; la nuit et la solitude me remplissent le cœur de tristesse.

[p. 58]

Mais voici une touffe de nénuphars avec ses fleurs semblables à de grosses perles; je les caresse doucement de mes rames.

Le frémissement des feuilles murmure avec tendresse, et les fleurs, inclinant leurs petites têtes blanches, ont l'air de me parler.

Les nénuphars veulent me consoler; mais déjà, en les voyant, j'avais oublié ma tristesse.

---

UNE FEMME DEVANT SON MIROIR

[p. 59]

*Selon Tan-Jo-Su.*

Assise devant son miroir, elle regarde le clair de Lune.

Le store baissé entrecoupe la lumière; dans la chambre on croirait voir du jade brisé en mille morceaux.

Au lieu de peigner ses cheveux, elle relève le store en fils de bambou, et le clair de Lune apparaît plus brillant,

[p. 60]

Comme une femme vêtue de soie qui laisse tomber sa robe.

[p. 61]

---

L'AUTOMNE

[p. 63]

秋詩遊景快樂

---

LES CHEVEUX BLANCS

*Selon Tin-Tun-Ling.*

Les sauterelles vertes poussent en même temps que le blé; ainsi, dans la belle saison, les jeunes gens boivent et folâtent.

Mais ceux dont l'esprit s'élève deviennent bientôt tristes, car les nuages noirs se balancent à moitié chemin du ciel.

Les hirondelles noires s'en vont; les cigognes blanches arrivent; ainsi les cheveux blancs suivent les cheveux noirs;

[p. 64]

Et c'est une règle unique sur toute la terre, comme il n'y a qu'une lune dans le ciel.

---

LE CORMORAN

[p. 65]

*Selon Sou-Tong-Po.*

Solitaire et immobile, le cormoran d'automne médite au bord du fleuve, et son œil rond suit la marche de l'eau.

Si quelquefois un homme se promène sur le rivage, le cormoran s'éloigne lentement en balançant la tête;

Mais, derrière les feuilles, il guette le départ du promeneur, car il aspire à voir encore les ondulations du courant monotone;

[p. 66]

Et, la nuit, lorsque la lune brille sur les vagues, le cormoran médite, un pied dans l'eau.

Ainsi l'homme qui a dans le cœur un grand amour suit toujours les ondulations d'une même pensée.

---



*Selon Thou-Fou.*

Assis dans mon pavillon du bord de l'eau, j'ai regardé la beauté du temps; le soleil marchait lentement vers l'occident au travers du ciel limpide.

Les navires se balançaient sur l'eau, plus légers que des oiseaux sur les branches, et le soleil d'automne versait de l'or dans la mer.

J'ai pris mon pinceau, et, penché sur le papier, j'ai tracé des caractères semblables à des cheveux noirs qu'une femme lisse avec la main;

Et, sous le soleil d'or, j'ai chanté la beauté du temps.

Au dernier vers, j'ai relevé la tête; alors j'ai vu que la pluie tombait dans l'eau.

[p. 68]

---

### LE SOIR D'AUTOMNE

[p. 69]

*Selon Tché-Tsi.*

La vapeur bleue de l'automne s'étend sur le fleuve; les petites herbes sont couvertes de gelée blanche,

Comme si un sculpteur avait laissé tomber sur elles de la poussière de jade.

Les fleurs n'ont déjà plus de parfums; le vent du nord va les faire tomber, et bientôt les nénuphars navigueront sur le fleuve.

Ma lampe s'est éteinte d'elle-même, la soirée est finie, je vais aller me coucher.

L'automne est bien long dans mon cœur, et les larmes que j'essuie sur mon visage se renouvellent toujours.

Quand donc le soleil du mariage viendra-t-il sécher mes larmes?

[p. 70]

---

### PENSÉES D'AUTOMNE

[p. 71]

*Selon Thou-Fou.*

Voici les tristes pluies; on dirait que le ciel pleure le départ du beau temps.

L'ennui couvre l'esprit comme un voile de nuages, et nous restons tristement assis à l'intérieur.

C'est le moment de laisser tomber sur le papier la poésie amassée pendant l'été; ainsi, des arbres, les fleurs mûres tombent.

Allons, je tremperai mes lèvres dans ma tasse chaque fois que j'imbiberai mon pinceau,

Et je ne laisserai pas ma rêverie s'en aller, semblable à un filet de fumée, car le temps s'envole plus vite que l'hirondelle.

[p. 72]

---

### LE CŒUR TRISTE AU SOLEIL

[p. 73]

*Selon Su-Tchon.*

Le vent d'automne arrache les feuilles des arbres et les disperse sur la terre.

Je les regarde s'envoler sans regret, car seul je les ai vues venir, et seul je les vois partir,

La tristesse projette son ombre sur mon cœur, comme les hautes montagnes font la nuit dans la vallée.

Les souffles d'hiver changent l'eau en pierre brillante; mais au premier regard de l'été elle redeviendra cascade joyeuse.

Quand l'été sera de retour, j'irai m'asseoir sur la plus haute roche, pour voir si le soleil fera fondre mon cœur.

[p. 74]

---

### PENSÉE ÉCRITE SUR LA GELÉE BLANCHE

[p. 75]

*Selon Haon-Ti.*

La gelée blanche recouvre entièrement les arbustes; ils ressemblent aux

visages poudrés des femmes.

Je les regarde de ma fenêtre, et je pense que l'homme, sans les femmes, est comme une fleur dépouillée de feuillage.

Et pour chasser la tristesse amère qui m'envahit,

[p. 76]

Avec mon souffle, j'écris ma pensée sur la gelée blanche.

---

### TRISTESSE DU LABOUREUR

[p. 77]

*Selon Sou-Tong-Po.*

La neige est descendue légèrement sur la terre, comme une nuée de papillons.

Le laboureur a posé sa bêche, et il lui semble que des fils invisibles serrent son cœur.

Il est triste, car la terre était son amie, et lorsqu'il se penchait sur elle pour lui confier la graine pleine d'espérance, il lui donnait aussi ses pensées secrètes.

[p. 78]

Et plus tard, lorsque la graine avait germé, il retrouvait ses pensées tout en fleur.

Et maintenant la terre se cache sous un voile de neige.

---

### LE PAVILLON DU JEUNE ROI

[p. 79]

*Selon Ouan-Po.*

Le jeune roi de Teng habitait près du grand fleuve un pavillon gracieusement découpé.

Le roi était vêtu de satin, et des ornements de jade se balançaient à sa ceinture.

Mais maintenant les robes de satin dorment dans des coffres d'ébène et les ornements de jade sont immobiles; on ne voit plus entrer dans le pavillon que les vapeurs bleues du matin et la pluie qui pleure le soir.

[p. 80]

Les nuages roulent dans le ciel, noircissant l'eau limpide; car le roi est parti. Ainsi la lune traverse le ciel et disparaît.

Et les automnes se suivent tristement. Où donc le roi est-il allé? Autrefois il admirait le fleuve; l'eau vibrante n'a pas gardé le reflet de ses yeux, et lui, maintenant, garde-t-il le souvenir du fleuve?

---

### LES PETITES FLEURS SE MOQUENT

[p. 81]

DES GRAVES SAPINS

*Selon Tin-Tun-Ling.*

Sur le haut de la montagne, les sapins demeurent sérieux et hérissés; au bas de la montagne, les fleurs éclatantes s'étalent sur l'herbe.

En comparant leurs fraîches robes aux vêtements sombres des sapins, les petites fleurs se mettent à rire.

Et les papillons légers se mêlent à leur gaieté.

[p. 82]

Mais, un matin d'automne, j'ai regardé la montagne: les sapins, tout habillés de blanc, étaient là, graves et rêveurs.

J'ai eu beau chercher au bas de la montagne, je n'ai pas vu les petites fleurs moqueuses.

---

### PAR UN TEMPS TIÈDE

[p. 83]

*Selon Ouan-Tchan-Lin.*

Les jeunes filles d'autrefois sont assises dans le bosquet fleuri et parlent bas entre elles.

«On prétend que nous sommes vieilles et que nos cheveux sont blancs; on dit aussi que notre visage n'est plus resplendissant comme la lune.

«Qu'en savons-nous? C'est peut-être une médisance; on ne peut pas se voir soi-même.

[p. 84]

«Qui nous dit que l'hiver n'est pas de l'autre côté du miroir, obscurcissant nos traits et couvrant de gelée blanche nos chevelures?»\*

---

### LE SOUCI D'UNE JEUNE FILLE

[p. 85]

*Selon Han-Ou.*

La lune éclaire la cour intérieure, je passe la tête par ma fenêtre et je regarde les marches de l'escalier.

Je vois le reflet du feuillage et aussi l'ombre agitée de la balançoire que le vent secoue.

Je rentre et je me couche dans mon lit treillagé; la fraîcheur de la nuit m'a saisie; je tremble dans ma chambre solitaire.

[p. 86]

Et voici que j'entends tomber la pluie dans le lac! Demain mon petit bateau sera mouillé; comment ferai-je pour aller cueillir les fleurs de nénuphar?

[p. 87]

---

### LES VOYAGEURS

[p. 89]

### 遊花船觀娥詞

---

#### L'EXILÉ

*Selon Sou-Tong-Po.*

Les jeunes gens portent volontiers des costumes aux couleurs joyeuses; les uns ont des robes roses, d'autres ont des robes vertes,

De même qu'au retour du jeune printemps les jardins resplendissent d'herbes nouvelles et de pêchers en fleurs;

Mais celui qui voyage loin de son pays, bien qu'il soit jeune encore, est toujours vêtu d'une robe noire.

[p. 90]

---

#### L'AUBERGE

[p. 91]

*Selon Li-Taï-Pé.*

Je me suis couché dans ce lit d'auberge; la lune, sur le parquet, jetait une lueur blanche,

Et j'ai d'abord cru qu'il avait neigé sur le parquet.

J'ai levé la tête vers la lune claire, et j'ai songé aux pays que, je vais parcourir et aux étrangers qu'il me faudra voir.

[p. 92]

Puis j'ai baissé la tête vers le parquet, et j'ai songé à mon pays et aux amis que je ne verrai plus.

---

#### LE GROS RAT

[p. 93]

*Selon Sao-Nan.*

Gros rat! énorme rat! ne ronge pas tout mon grain, rat cruel et dévorateur!

Depuis trois ans je subis la férocité de tes dents aiguës, et j'ai vainement tenté de t'adoucir par des supplications.

Mais enfin je partirai, et je te fuirai, et j'irai me bâtir une maison dans un pays lointain,

[p. 94]

Dans un pays lointain et heureux, où les remords ne sont pas éternels!

---

#### UN NAVIRE A L'ABRI DU VENT CONTRAIRE

[p. 95]

Les voiles tombent lourdement le long du mât, le vent joue de la flûte avec fureur.

De tous côtés, en écumant, les vagues battent le navire; on dirait qu'il est posé au milieu d'une grande fleur blanche.

L'ancre, au bout de sa chaîne, descend dans l'eau et s'accroche aux rochers; de mille et mille lieues le vent se lance contre elle, et ils luttent ensemble. [p. 96]

On dirait que la mer veut escalader la montagne pour atteindre le ciel; par moments le ciel et la mer paraissent se rejoindre.

Les marins oisifs dorment dans le navire, calmes sur l'océan furieux. Cependant le cœur aussi a ses vents contraires et ses orages.

Lorsque le temps nous permettra de repartir, j'écrirai ma pensée sur le flanc de la montagne.

---

### LA FLÛTE D'AUTOMNE

 [p. 97]

*Selon Thou-Fou.*

Pauvre voyageur, loin de la patrie, sans argent et sans amis, tu n'entends plus la douce musique de la langue maternelle.

Cependant l'été est si brillant, la nature étale tant de richesse, que tu n'es pas pauvre; et le chant des oiseaux n'est pas pour toi une langue étrangère.

Mais lorsque tu entendras le cri de la cigale, cette flûte de l'automne, quand tu verras les nuages roulés par le vent dans le ciel, ta douleur n'aura plus de bornes, [p. 98]

Et, mettant la main sur tes yeux, tu laisseras ton âme s'enfuir vers la patrie.

---

### EN ALLANT A TCHI-LI

 [p. 99]

*Selon Tse-Tié.*

Je me suis assis au bord de la route, sur un arbre renversé, et j'ai regardé la route qui continuait à s'en aller vers Tchi-Li.

Ce matin le satin bleu de mes souliers brillait comme de l'acier, et l'on pouvait suivre le dessin des broderies noires.

Maintenant mes souliers sont cachés sous la poussière. [p. 100]

Quand je suis parti, le soleil riait dans le ciel, les papillons voltigeaient autour de moi, et je comptais les marguerites blanches répandues dans l'herbe comme des poignées de perles.

Maintenant c'est le soir, et il n'y a plus de marguerites.

Les hirondelles glissent rapidement à mes pieds, les corbeaux s'appellent pour se coucher, et je vois des laboureurs, leur natte roulée autour de la tête, regagner les prochains villages.

Mais moi j'ai encore une longue route à parcourir.

Avant d'arriver à Tchi-Li, je veux composer une pièce de vers, une pièce de vers triste comme mon esprit sans compagnon, [p. 101]

Et dans un rythme difficile, dans un rythme très-difficile, afin que la route d'ici à Tchi-Li me paraisse trop courte. [p. 103]

---

### LE VIN

 [p. 105]

### 談 酒 作 樂 提 詩

---

### AU MILIEU DU FLEUVE

*Selon Tchan-Oui.*

Dans mon bateau, que le fleuve balance sans brusquerie, je me promène tant que le jour dure,

Et je regarde l'ombre des montagnes dans l'eau.

Je n'ai plus d'autre amour que l'amour du vin, et ma tasse pleine est en face de moi. Aussi mon cœur est rempli de gaieté.

[p. 106]

Autrefois il y avait dans mon cœur plus de mille chagrins; mais, à présent,  
Je regarde l'ombre des montagnes dans l'eau.

---

#### POUR OUBLIER SES PENSÉES

[p. 107]

*Selon Ouan-Oui.*

Réjouissons-nous ensemble et remplissons de vin tiède nos tasses de porcelaine.

Le frais printemps s'éloigne, mais il reviendra; buvons tant que nos lèvres auront soif,

Et peut-être oublierons-nous que nous sommes à l'hiver de notre âge,

[p. 108]

Et que les fleurs se fanent.

---

#### PENSÉES DU SEPTIÈME MOIS

[p. 109]

*Selon Li-Taï-Pé.*

Au milieu des fleurs de mon jardin, je songe en buvant un vin frais et transparent comme le jade.

Le vent me caresse doucement les joues et rafraîchit l'air brûlant; mais, quand l'hiver viendra, comme je ramènerai mon manteau!

La femme, dans la splendeur de sa beauté, est pareille au vent tiède d'août: elle rafraîchit et parfume notre vie;

[p. 110]

Mais, lorsque la soie blanche de l'âge couvre sa tête, nous la fuyons comme le vent d'hiver.

---

#### CHANSON SUR LE FLEUVE

[p. 111]

*Selon Li-Taï-Pé.*

Mon bateau est d'ébène; ma flûte de jade est percée de trous d'or.

Comme la plante qui enlève une tache sur une étoffe de soie, le vin efface la dispute dans le cœur.

Quand on possède de bon vin, un bateau gracieux et l'amour d'une jeune femme, on est semblable aux Génies immortels.

[p. 112]

---

#### LE PAVILLON DE PORCELAINE

[p. 113]

*Selon Li-Taï-Pé.*

Au milieu du petit lac artificiel s'élève un pavillon de porcelaine verte et blanche; on y arrive par un pont de jade qui se voûte comme le dos d'un tigre.

Dans ce pavillon quelques amis vêtus de robes claires boivent ensemble des tasses de vin tiède.

Ils causent gaiement ou tracent des vers en repoussant leurs chapeaux en arrière, en relevant un peu leurs manches,

[p. 114]

Et, dans le lac où le petit pont renversé semble un croissant de jade, quelques amis vêtus de robes claires boivent, la tête en bas, dans un pavillon de porcelaine.

---

#### LES TROIS FEMMES DU MANDARIN

[p. 115]

*Selon Sao-Nan.*

*L'Épouse légitime*

Il y a du vin dans la tasse, et dans le plat il y a des nids d'hirondelles. Depuis les temps les plus reculés, un mandarin a toujours respecté son épouse légitime.

*La Concubine*

Il y a du vin dans la tasse, et dans le plat il y a une oie bien grasse. Quand la femme d'un mandarin ne lui donne pas d'enfants, le mandarin choisit une concubine.

*La Servante*

Il y a du vin dans la tasse, et dans le plat il y a des confitures variées. Il importe peu à un mandarin qu'une femme soit épouse ou concubine, mais il veut chaque nuit une femme nouvelle.

*Le Mandarin*

Il n'y a plus de vin dans la tasse, et dans le plat il n'y a qu'un poireau sec. Allons, allons, femmes bavardes, ne vous moquez pas d'un pauvre vieux.

[p. 116]

---

**EN BUVANT DANS LA MAISON**

[p. 117]

**DE THOU-FOU**

*Selon Tsoui-Tchou-Tchi.*

J'ai rempli ma tasse jusqu'au bord d'un vin bien fabriqué, mais, quand j'ai voulu boire, ma tasse était vide, parce que le souffle de la fenêtre l'avait jetée à terre.

Quand il pleut, c'est que le vent renverse les tasses pleines des Sages immortels qui s'enivrent dans les nuages, au-dessus des montagnes;

Mais la rosée des champs et l'humidité des fleuves, aspirées par le soleil, remplissent de nouveau les grandes tasses des Génies;

Et il reste assez de vin dans la maison de Thou-Fou pour que je puisse boire encore en composant des vers à la louange des poètes et de l'empereur Ta-Ming.

[p. 118]

---

**A HUIT GRANDS POÈTES**

[p. 119]

Qui buvaient ensemble

*Selon Thou-Fou.*

*A Tchi-Tchan.*

Tchi-Tchan, ton cheval est parti plus vite qu'un navire sous un bon vent, et ses mouvements onduleux imitaient le balancement des vagues.

Quand ton regard tombait à terre, tu reconnaissais à peine les objets, comme si tu avais ouvert les yeux au fond de l'eau;

Et tu es arrivé promptement pour boire avec tes amis.

*A Ouan-Tié.*

Ouan-Tié, je te conseille de rester toujours dans la ville de Ju-Ian;

C'est là que se trouve le meilleur vin en si grande abondance qu'on croirait qu'il y en a un lac naturel;

Et c'est là seulement que tu trouves assez de vin pour apaiser ta grande soif.

*A Tso-Sian.*

Tso-Sian, le vin tombe toujours de ta tasse dans ta bouche comme un torrent dans un lac.

Ton gosier est pareil au lit d'un fleuve qui coulerait entre deux montagnes, et ton ventre est l'océan où se jette le fleuve.

Tu bois le vin comme les poissons respirent l'eau: jamais les poissons n'ont trop d'eau, et ton grand esprit n'a jamais trop de vin.

*A Tsoui-Tchou-Tchi.*

Tsoui-Tchou-Tchi, ta tasse est beaucoup plus grande que celle des autres.

Lorsque tu renverses la tête pour boire en montrant le blanc de tes yeux, tu as le temps de voir s'il y a des nuages sur le ciel.

Ton visage est blanc comme la mousse des vagues, et tu as l'air d'un arbre de jade que le vent traverse,

[p. 120]

[p. 121]

Quand le vin parfumé passe entre tes lèvres.

[p. 122]

*A Li-Taï-Pé.*

Li-Taï-Pé, tu soulèves ta tasse, et avant de la reposer sur la table tu as fait cent poèmes.

Tu demandes d'autre vin, mais le marchand est couché, et il n'y a plus de vin chez lui.

Le Fils du Ciel, qui passe dans son navire, te prie de venir près de lui; mais toi: «Je n'aime pas les nobles, et nous sommes là huit amis.»

Je sais que tu trouves dans le vin la félicité des Sages immortels; mais je ne le dirai pas.

*A Tsou-Tié.*

Tsou-Tié, tu loges dans la grande pagode; jamais tu ne manges de viande, et tu ne bois de vin qu'avec modération;

Mais tu aimes la société des poètes, quoique tu ne fasses pas de vers, et chacune de tes paroles est une poésie.

[p. 123]

*A Tan-Jo-Su.*

Tan-Jo-Su, après que tu as bu trois tasses tu commences à méditer;

Contre les rites, tu retires ton chapeau et tu te mets à écrire;

Et les caractères apparaissent si rapidement sur le papier que l'on dirait voir de la fumée s'échapper de ton pinceau.

*A Tio-Soui.*

Tio-Soui, déjà tu as bu cinq tasses, et tu n'écris pas de vers.

Tes paroles bruyantes réveillent tes amis de leur rêverie comme le vent écarte un nuage.

[p. 124]

Déjà ils se lèvent de leurs sièges. Cesse de boire, toi qui bois depuis si longtemps; car il faut décidément partir d'ici.

[p. 125]

---

## LA GUERRE

[p. 127]

### 織錦回文給詩

---

#### L'ÉPOUX D'UNE JEUNE FEMME

S'arme pour le combat

*Selon Thou-Fou.*

Allons, femme, pique ta longue aiguille dans la soie rouge du métier, et apporte ici mes armes guerrières.

Croise toi-même sur mes reins les deux larges sabres, et qu'on voie leurs poignées tranquilles dépasser mes épaules.

Et pendant que, tenant fièrement ma lance, ma lance dont la pointe claire fait de si souriantes blessures aux vaincus,

[p. 128]

Pendant que, ma lance à la main, je te regarde agenouillée près de moi,

Accroche à ma ceinture l'arc souple d'où s'élanceront bientôt mille flèches sifflantes qui, décrivant dans l'air une courbe gracieuse, iront se fixer en frémissant dans la chair sanglante.

Et maintenant tremble et éloigne-toi, car voici le visage terrible que j'offrirai aux ennemis!

---

#### LE DÉPART DU GRAND CHEF

[p. 129]

*Selon Thou-Fou.*

Le grand Chef a quitté tristement son amie; il est sorti par la grande porte de la ville et s'en est allé dormir dans sa tente, où il rêve à son amie.

Tout à coup, un bruit semblable à celui des feuilles mortes remuées par le vent d'automne le réveille, et il se soulève sur son coude.

C'est la robe de soie de son amie qui imite le bruit des feuilles mortes remuées

[p. 130]

par le vent d'automne, de son amie qui est venue le rejoindre.

«J'avais perdu mon âme, et subitement elle m'est rendue. Je suis plus surpris que si les neiges de la montagne de l'Ouest s'étaient tout à coup fondues.»

Ainsi parle le grand Chef, et son amie lui répond:

«Je pleurais à la fenêtre occidentale; une hirondelle, touchée, m'a prêté ses ailes, et je suis venue avec tant de promptitude que près de moi ton cheval de bataille aurait eu la marche des tortues.»

---

#### LES ADIEUX

[p. 131]

*Selon Roa-Li.*

Le grand Chef est parti pour la guerre; avant le premier mouvement de son cheval, sa femme lui a donné une étoffe de soie.

«Emporte, en souvenir de moi, cette étoffe où j'ai brodé des caractères, et ne t'attarde pas trop longtemps;

«Car voici le moment de la pleine lune, et chaque jour lui ôte un morceau de sa rondeur;

«Ainsi le temps cruel fera décroître ma beauté.»

[p. 132]

---

#### LA FLEUR ROUGE

[p. 133]

*Selon Li-Taï-Pé.*

En travaillant tristement près de ma fenêtre, je me suis piquée au doigt; et la fleur blanche que je brodais est devenue une fleur rouge.

Alors j'ai songé brusquement à celui qui est parti pour combattre les révoltés; j'ai pensé que son sang coulait aussi, et des larmes sont tombées de mes yeux.

Mais j'ai cru entendre le bruit des pas de son cheval, et je me suis levée toute joyeuse; c'était mon cœur qui, en battant trop vite, imitait le bruit des pas de son cheval.

Je me suis remise à mon ouvrage près de la fenêtre, et mes larmes ont brodé de perles l'étoffe tendue sur le métier.

[p. 134]

---

#### DE LA FENÊTRE OCCIDENTALE

[p. 135]

*Selon Ouan-Tchan-Lin.*

A la tête de mille guerriers furieux, au bruit forcené des gongs, mon mari est parti, courant après la gloire.

J'ai d'abord été joyeuse de reprendre ma liberté de jeune fille.

Maintenant, je regarde de ma fenêtre les feuilles jaunissantes du saule; à son départ, elles étaient d'un vert tendre.

Serait-il joyeux, lui aussi, d'être si loin de moi?

[p. 136]

---

#### LE CHIEN DU VAINQUEUR

[p. 137]

*Selon Thou-Fou.*

Dans la grande guerre où j'ai combattu sous la Bannière Noire j'ai reçu une blessure, mais j'ai tué beaucoup d'ennemis.

Tout sanglant après la mêlée, j'ai parcouru le champ de bataille, suivi de mon chien qui avait combattu à côté de moi.

Et en montrant à mon chien les corps de mes victimes, je lui ai dit: «Mange!» et en lui montrant leur sang qui coulait encore, je lui ai dit: «Bois!»

Mais la noble bête n'a point daigné toucher à ces vils cadavres de vaincus, et, se dressant, béante, sur ses pattes de derrière, jusqu'à la hauteur de ma blessure ouverte,

Elle n'était altérée que de mon propre sang victorieux et chaud qui pétillait dans la plaie comme dans une tasse rouge!

[p. 138]



*Selon Chen-Tué-Tsi.*

O pauvres habitants de la grande Patrie du Milieu, vous êtes en proie à la guerre civile, et mon cœur pâlit de tristesse lorsque je songe à votre misère!

Vous êtes nés libres et vous êtes esclaves; vous êtes punis quoique vous n'ayez fait aucun mal.

Quand donc viendra pour vous le jour du salut? De quelle race est-il, l'homme choisi par le ciel pour vous tirer de peine?

Une blanche cigogne apparaît là-bas parmi les nuages, mais on ne sait pas encore sur quelle maison elle se posera.

[p. 140]

[p. 141]

---

## LES POÈTES

[p. 143]

詩 家 勝 百 君 王

---

### LES SAGES DANSENT

*Selon Li-Taï-Pé.*

Dans ma flûte aux bouts de jade, j'ai chanté une chanson aux humains; mais les humains ne m'ont pas compris.

Alors j'ai levé ma flûte vers le ciel, et j'ai dit ma chanson aux Sages.

Les Sages se sont réjouis; ils ont dansé sur les nuages resplendissants;

Et maintenant les humains me comprennent, lorsque je chante en m'accompagnant de ma flûte aux bouts de jade.

[p. 144]

---

### A UN JEUNE POÈTE

[p. 145]

*Selon Sao-Nan.*

Imite la lune grandissante! imite le soleil levant!

Tu seras pareil à la montagne du Sud, qui ne vacille jamais, ne s'ébranle jamais,

Et demeure éternellement verte comme les pins glorieux et les cèdres!

[p. 146]

---

### UN POÈTE RIT DANS SON BATEAU

[p. 147]

*Selon Ouan-Tié.*

Le petit lac pur et tranquille ressemble à une tasse remplie d'eau.

Sur ses rives, les bambous ont des formes de cabanes, et les arbres, au-dessus, font des toitures vertes.

Et les grands rochers pointus, posés au milieu des fleurs, ressemblent à des pagodes.

Je laisse mon bateau glisser doucement sur l'eau, et je souris de voir la nature imiter ainsi les hommes.

[p. 148]

---

### LA FLÛTE MYSTÉRIEUSE

[p. 149]

*Selon Li-Taï-Pé.*

Un jour, par-dessus le feuillage et les fleurs embaumées, le vent m'apporta le son d'une flûte lointaine.

Alors j'ai coupé une branche de saule et j'ai répondu une chanson.

Depuis, la nuit, lorsque tout dort, les oiseaux entendent une conversation dans leur langage.

[p. 150]

---

**INDIFFÉRENCE AUX DOUCEURS DE L'ÉTÉ**

[p. 151]

*Selon Tan-Jo-Su.*

Les fleurs de pêcher voltigent comme des papillons roses; le saule en souriant se regarde dans l'eau.

Cependant mon ennui persiste, et je ne peux pas faire de vers.

La brise d'est, qui m'apporte le parfum des pruniers, me trouve insensible.

Oh! quand la nuit viendra-t-elle me faire oublier ma tristesse dans le sommeil!

[p. 152]

---

**LA FEUILLE BLANCHE**

[p. 153]

*Selon Tché-Tsi.*

La tête dans ma main, je regarde la feuille de papier qui reste blanche depuis que je suis là.

Je regarde aussi l'encre qui se sèche au bout de mon pinceau.

Mon esprit semble dormir; est-ce que mon esprit ne se réveillera pas?

Je m'en vais dans la plaine toute chaude de soleil, et je laisse mes mains traîner sur les hautes herbes.

D'un côté je vois la forêt veloutée, de l'autre les montagnes gracieuses, poudrées par la neige et à qui le soleil met du rouge.

Et je regarde aussi la marche lente des nuages, et je m'en reviens, poursuivi par l'éclat de rire des corbeaux,

M'asseoir devant la feuille de papier qui demeure blanche sous mon pinceau.

[p. 154]

---

**LE POÈTE MONTE LA MONTAGNE**

[p. 155]

Enveloppée de brouillard

*Selon Sou-Tong-Po.*

Je monte sur cette haute montagne; le poil noir de mon cheval est jauni par la maladie.

Le chagrin a aussi couvert mes joues maigres d'une teinte jaune, et je monte tristement la montagne.

Je veux emplir ma gourde d'un vin de riz de bonne qualité, et voiler mes chagrins dans l'étourdissement que donne le vin.

[p. 156]

---

**LE POÈTE SE PROMÈNE SUR LA MONTAGNE**

[p. 157]

Enveloppée de brouillard

*Selon Sou-Tong-Po.*

Le poète se promène lentement sur la montagne; au loin les pierres couvertes de brouillard lui semblent des moutons endormis.

Il est arrivé en haut très-fatigué, car il a bu beaucoup de vin; et il se couche sur une pierre.

Les nuages se balancent au-dessus de sa tête; il les regarde se rejoindre et voiler le ciel.

Alors il chante tristement que l'automne approche, que le vent devient frais, que le printemps prochain est éloigné encore.

Et les promeneurs qui viennent admirer la beauté de la nature l'entourent en battant des mains, et ils s'écrient: «Voici assurément un homme qui est fou!»

[p. 158]

---

**LE BATEAU DES FLEURS**

[p. 159]

Du faubourg de l'Ouest

*Selon Thou-Fou.*

Sur ce bateau est la plus belle des femmes; ses sourcils ressemblent aux cornes des papillons.

Elle improvise des vers en s'accompagnant tristement de sa flûte; et les Sages s'émeuvent dans les hautes nuées.

«Comme une fleur tombée dans la boue, les passants cruels m'abandonnent.

[p. 160]

«Les blés de riz que le vent balance sont plus heureux que moi; lorsqu'ils entr'ouvrent leurs épis, on croirait voir mon sourire;

«Mais moi, depuis longtemps, je ne souris jamais plus.

«Et bientôt un homme, tirant par-dessus son épaule le cordon de soie qui attache le Bateau des Fleurs à la rive, conduira ma douleur vers un autre pays!»

---

#### LOUANGE A LI-TAÏ-PÉ

[p. 161]

*Selon Thou-Fou.*

La poésie est ton langage, comme le chant est celui des oiseaux.

Que ce soit à la clarté du soleil ou à l'ombre du soir, tu vois la poésie de toutes choses.

Lorsque tu bois le vin doré, sur le nuage de l'ivresse te viennent des idées de vers.

[p. 162]

Tu es le premier des hommes, et, comme le soleil, tu répands sur eux les rayonnements de ton esprit.

De celui qui t'admire dans l'ombre, reçois cette adoration inconnue.

---

#### ENVOI A LI-TAÏ-PÉ

[p. 163]

Le vingtième jour du douzième mois

*Selon Thou-Fou.*

Ton nom est Ti-Sié-Jen, la goutte d'eau intarissable, et tu es au rang des Sages immortels.

Le sceptre du Fils du Ciel est moins puissant que ton pinceau; moins fort est le sabre du guerrier.

Dans le ciel pur de l'été rien ne fait présager l'orage; mais tout à coup le vent amasse des nuages, et la pluie se précipite;

[p. 164]

De même sur le papier sans tache le souffle de ton génie fait pleuvoir de noirs caractères; ce sont les larmes de ton esprit qui coulent silencieusement de ton pinceau.

Et, lorsque la pièce de vers est finie, on entend autour de toi les murmures d'admiration des Génies invisibles.

---

#### LES CARACTÈRES ÉTERNELS

[p. 165]

*Selon Li-Taï-Pé.*

Tout en faisant des vers je regarde de ma fenêtre les balancements des bambous; on dirait de l'eau qui s'agite; et les feuilles en frôlant leurs épines imitent le bruit des cascades.

Je laisse tomber des caractères sur le papier; de loin on pourrait croire que des fleurs de prunier tombent à l'envers dans de la neige.

La charmante fraîcheur des oranges mandarines se fane lorsqu'une femme les porte trop longtemps dans la gaze de sa manche, de même que la gelée blanche s'évanouit au soleil;

[p. 166]

Mais les caractères que je laisse tomber sur le papier ne s'effaceront jamais.

[p. 167]

## LES AMOUREUX

La feuille de saule	5
L'ombre des feuilles d'oranger	7
Au bord de la rivière	9
L'épouse vertueuse	11
La fleur de pêcher	13
L'Empereur	15
Le pêcheur	17
Chant des oiseaux, le soir	19
Les perles de jade	21
La feuille sur l'eau	23
Sur le fleuve Tchou	25
Le mauvais chemin	27
Un jeune poète pense à sa bien-aimée qui habite de l'autre côté du fleuve	29
L'éventail	31
A la plus belle des femmes du Bateau des Fleurs	33
La maison dans le cœur	35
Sur les balancements d'un navire vu de la province de l'Ouest	37

## LA LUNE

Le fleuve paisible	45
L'escalier de jade	47
Un poète regarde la lune	49
Sur la rivière bordée de fleurs	51
Promenade le soir dans la prairie	53
Au bord du petit lac	55
Près de l'embouchure du fleuve	57
Une femme devant son miroir	59

## L'AUTOMNE

Les cheveux blancs	63
Le cormoran	65
Pendant que je chantais la nature	67
Le soir d'automne	69
Pensées d'automne	61
Le cœur triste au soleil	73
Pensée écrite sur la gelée blanche	75
Tristesse du laboureur	77
Le pavillon du jeune roi	79
Les petites fleurs se moquent des graves sapins	81
Par un temps tiède	83
Le souci d'une jeune fille	85

## LES VOYAGEURS

L'exilé	89
L'auberge	91
Le gros rat	93
Un navire à l'abri du vent contraire	95
La flûte d'automne	97
En allant à Tchi-li	99

## LE VIN

Au milieu du fleuve	105
Pour oublier ses pensées	107
Pensées du septième mois	109
Chanson sur le fleuve	111
Le pavillon de porcelaine	113
Les trois femmes du mandarin	115
En buvant dans la maison de Thou-fou	117
A huit grands poètes qui buvaient ensemble	119

## LA GUERRE

L'Époux d'une jeune femme s'arme pour le combat	127
Le départ du grand chef	129
Les adieux	131
La fleur rouge	133
De la fenêtre occidentale	135
Le chien du vainqueur	137
La cigogne	139

Les sages dansent	143
A un jeune poète	145
Un poète rit dans son bateau	147
La flûte mystérieuse	149
Indifférence aux douceurs de l'été	151
La feuille blanche	153
Le poète monte sur la montagne enveloppée de brouillard	155
Le poète se promène sur la montagne enveloppée de brouillard	157
Le bateau de fleurs du faubourg de l'Ouest	159
Louange à Li-tai-pé	161
Envoi à Li-tai-pé le vingtième jour du douzième mois	163
Les caractères éternels	165

\*\*\* END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LE LIVRE DE JADE \*\*\*

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE  
THE FULL PROJECT GUTENBERG LICENSE  
PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg™ License available with this file or online at [www.gutenberg.org/license](http://www.gutenberg.org/license).

**Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg™ electronic works**

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg™ electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg™ electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg™ electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg™ electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg™ electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg™ electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg™ electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg™ mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg™ works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg™ name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg™ License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg™ work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg™ License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg™ work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org). If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg™ trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg™ License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg™ License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg™.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg™ License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg™ work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg™ website ([www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org)), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of

exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original "Plain Vanilla ASCII" or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg™ License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg™ works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg™ electronic works provided that:

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg™ works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg™ trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, "Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation."
- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.
- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain "Defects," such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the "Right of Replacement or Refund" described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the

work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS', WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg™ work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg™ work, and (c) any Defect you cause.

## **Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg™**

Project Gutenberg™ is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg™'s goals and ensuring that the Project Gutenberg™ collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg™ and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org).

## **Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation**

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 809 North 1500 West, Salt Lake City, UT 84116, (801) 596-1887. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at [www.gutenberg.org/contact](http://www.gutenberg.org/contact)

## **Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation**

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment



including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit [www.gutenberg.org/donate](http://www.gutenberg.org/donate).

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: [www.gutenberg.org/donate](http://www.gutenberg.org/donate)

## **Section 5. General Information About Project Gutenberg™ electronic works**

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg™ concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg™ eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg™ eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility: [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org).

This website includes information about Project Gutenberg™, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.